Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 743

Artikel: Joie de Noël

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266374

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Universitaire de

Compte de Chèques

FONDATRICE DU JOURNAL Emilie GOURD

RÉDACTIONM^{mo} WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges ADMINISTRATION ET ANNONCES M¹¹⁻ Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

SUISSE 1 an . 6 mois Fr. 6.-3.50 ETRANGER . 0.25 Les abonnements partent de n'importe quelle date

Oh! ne vous lassez point, penseurs, versez la paix !...

Victor HUGO.

- Juec. 1947

A nos abonnés

Nous exprimons ici notre gratitude à toutes celles et à tous ceux qui ont ré-pondu à notre appel en nous adressant sans tarder le montant de leur abonne-ment 1948, à ceux et celles aussi qui ont ment 1948, à ceux et celles aussi qui ont majoré la somme. Cette promptitude et cette générosité nous encouragent dans notre tâche. Que les retardataires se hâtent, n'égarent pas le bulletin vert et le remplissent, ce simple geste épargne à l'administration beaucoup de soucis et de

peine.
Notre premier numéro de l'année 1948 paraîtra le 10 janvier; à cause des fêtes de fin d'année et des jours de congé, il était difficile d'être prêt pour le 3 jan-vier. Qu'on veuille bien excuser ces trois semaines d'interruption.

"LE MOUVEMENT FÉMINISTE"

Madame E. Roosevelt sur les sentiers de la paix

15 décembre. La bise genevoise glace les rues. Le coin du feu ou l'éclat des divertissements sollicitent chacun; qui s'en soucie? Dès l'ouverture des portes, une foule énorme envaint la salle de la Réformation, l'emplit en ses moindres recoins, encombre les couloirs, déborde des galeries et elle attend... elle contemple l'estrade vide ornée de verdure, les tentures brunes, de velours, où se détachent la bannière étoilée et les couleurs suisses : elle attend... non pas pour satisfaire une simple curiosité, pour voir une femme de notoriété mondiale, elle attend une réponse, un message de réconfort sur le sort angoissant du monde... les tentures s'entrouvent dans un tonnerre d'applaudissements, Mme Roosevelt paraît suivie des représentants des autorités et de ceux des sociétés organisatrices, Union pour une société des Nations, sociétés américaines de Genève, sociétés féminines genevoises. C'est Mile Girod, Dr. qui introduit la conférencière, veuve du président Franklin Roosevelt en qui s'incarnait l'espoir de millions d'êtres écrasés par la guerre. Mais pourquoi présenter longuement une personnalité que chacun connaît? Bien vite Mile Girod cède la place à celle qui préside à Genève, la session de la Commission des Droits de l'Homme. 15 décembre. La bise genevoise glace

Mme Roosevelt parle de son pays.

Mme Roosevelt parle de son pays.

Les Etats-Unis-la Suisse, deux états qui ont bien des analogies, mais l'un est très petit et l'autre est immense. Cette vaste superficie rend les problèmes de politique intérieure fort complexes. La conférencière en sait quelque chose. Lorsque son mari débutait à la présidence, la crise sévissait, il fallait prendre des mesures économiques nouvelles, se risquer dans l'inédit afin de sortir des difficultés et l'opinion s'effrayait des innovations. Mme Roosevelt a parcouru son pays en tous sens, non seulement pour défendre, dans des assemblées, les mesures nouvelles, mais pour rapporter à son mari des renseignements de première main sur les régions les plus diverses.

ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

LE BON SECOURS

à ses élèves : GENÈVE

- d'excellentes conditions de vie
- un prix d'écolage modique

- des études de niveau universitaire.
Début des cours en septembre et mars
SECTION DE PUÉRICULTURE
Entrees chaque mois
ramme et conditions : 15, Avenue Dumas

JOIE DE NOËL

avec gout.

Ne croyez-vous pas qu'ainsi définie, la joie de Noël participait à la collecte de notre pays, entreprise à la requête du Don suisse, après l'exposition dont rous avions parlé ici même, le 13 septembre?

Nous dirons quelques mots de la collec-

avions parlè ici même, le 13 septembre? Nous dirons quelques mots de la collecte genevoise, un exemple entre beaucoup, sachant fort bien que dans toute la Suisse, sachant fort bien que dans toute la Suisse, sachant fort bien que dans toute la Suisse, sachant que ou romande, on a rivalisé de générosité et d'empressement.

Les sociétés féminines genevoises avaient été sollicitées de recueillir des dons parmi leurs membres; chaque groupement choissisait, à son gré, qui la layette, qui la mercerie, qui les livres, qui les objets managers ou de toilette, qui autre chose...

Lorsqu'il s'agit de travsporter, fin novembre, cet amoncellement de paquets, vous croyez peut-être qu'une ou deux automobilistes bénévoles purent s'en charger? Détrompez-vous. Il fallut une déménageuse pour porter à la gare, au wagon spécial, lits, sommiers, matelas, journeaux de cuisne à bois, à charbon, à essence, voitures d'enjants, machines à coudre, instruments aratoires, clous, marteaux, ballots de livres, de cahiers et tout et tout, comm? on dit...

Il peut arriver qu'en de telles occasions, on se débarrasse d'objets de rebut, de jonds d'armoires. Pas ici ; les savons, pâtes dentifrices, produits de nettoyage, pape-terie, matériel scolaire, mercerie, tout cela

¹ Cette déménageuse n'est pas un mythe, je l'ai vue de mes yeux, venir chercher, à la rédaction du Mou-vement, la musique destinée aux écoles polonaises. Il y en avait plus de 100 kg., pensez-done! Nous avons dû implorer le secours du Don Suisse pour effectuer ce transport considérable à Varsovie. Merci encore à nos lectrices de tous ces beaux recueils!

La joie de Noël a cette vertu particu- était neuf, comme de juste, quant aux ob-lière de réchauffer le coeur de tous, mê- jets usagés, ils étaient en parfait état-me celui des projanes. Pourquoi? La rai- Le souci de la présentation jut poussé son en est simple, c'est la préparation du fort loin, je songe à ces paniers, de la bonheur des autres: choix minutieux de campagne genevoise, remplis d'objets de cadeaux, de surprises, répétitions mysté-ménage, dont la liste était cousue sur la rieuses d'un programme artistique, pour toile qui les couvrait et qui, elle aussi, égayer la jête, apprêts soignés d'une col-était solidement cousue tout autour; je lation, peut-être simple, mais présentée songe à ces 435 nécessaires de couture où-tant de jemmes dépourvues pourront trousonge à ces 435 necessaires de couture ou tant de jemmes dépourvues pourront trou-ver aiguilles, dés, ciseaux et provision de mercerie indispensable, mais où l'on avait dissimulé des surprises : chaussettes, sous-vêtements neujs, joulards, cache-cols... je songe à ces paquets de pharmacie, mieux accueillis encore, qui s'en iront soulager les malades. les malades.

> La collecte. le triage et l'expédition avaient été confiés, par le Centre de liai-son, à sa Commission sociale : Mmes Ardin et Paréjas qui se sont acquittées, à elles et Parèjas qui se sont acquittées, à elles deux, de ces tâches fort loundes, avec une précision et une compétence devant l'esquelles on ne peut que s'incliner. Elles ont travaillé avec célépité dans l'espoir que plusieurs envois pourraient atteindre leur destination avant les jêtes. N'est-ce pas la preuve que l'esprit de Noël animait toute cette action?

Il y a mieux encore, le Don suisse avait an y a mieux encore, le Don suisse avait annonée que les diverses sociétés pour-raient, respectivement, choisir leurs des-tinataires or, presque toutes ont répondu qu'elles adressaient leur offrande à ceux ou à celles qui en avaient le plus urgent besoin, sans distinction de nationalité ou de conjession. Nombreux aussi jurent les envois d'argent pour permettre d'acheter les objets nécessaires ne jigurant pas dans la collecte.

Le Centre de liaison de Sociétés jémi nines genevoises qui avait la responsabi-lité de la collecte, touché de l'élan avec lequel ses associations adhérentes ont répondu à son appel, leur renouvelle ici ses chaleureux remerciements.

> Centre de liaison de sociétés féminines genevoises.

Peu à peu, après tant d'efforts, la situa-tion s'est améliorée, on est sorti du ma-rasme, la confiance est revenue et c'est grâce à cette confiance retrouvée que le peuple américain a pu fournir l'énorme effort de guerre qui lui a été demandé.

Mme Roosevelt parle des Nations Unies

Mme Roosevelt parle des Nations Unies

La conférencière a parlé de son pays parce qu'on le lui avait demandé, mais elle doit parler de sa préoccupation essentielle, qui était aussi celle du président pendant les hostiités: comment organiser le monde pour empêcher la guerre? Comme la Suisse, les États-Unis n'ont pas connu ce fléau sur leur territoire, aussi le public, à Pexception des combattants, ne se représente guère ce qu'i s'est passé et s'intéresse avec peine aux affaires mondiales. Pourtant il le faut, le monde a changé de face, les intérêts des uns sont devenus les intérêts de tous, le devoir est là, non seulement pour les Américains, mais pour les hommes de partout.

En Suisse, sans doute, on a vu échouer la S. D. N., on est peut-être sceptique devant la nouvelle tentative. Esi-ce une attitude admissible? Jamais. U'idée ne peut échouer, mais les hommes peuvent refuser de s'entendre, ils seront responsables de l'échec. Certes l'entente ne peut s'établir rapidement car il faut concilier des extrémes, mais on doit former la jeunesse à la conception nouvelle et maintenir la paix jusqu'à ce que cette jeunesse ait pris les rênes en mains. Mettons autant d'acharnement à la paix qu'on en a mis à la guerre.

Un bref résumé ne saurait évoquer cette intine de fessurées extré de partie de partie de le contre de cette de la paix qu'on en a mis à la guerre.

mis à la guerre.

Un bref résumé ne saurait évoquer cette on terresume le saurait croquet et simple éloquence, aussi directe dans l'exposé que dans les réponses aux questions qui ont suivi, il y faut quelques touches

Mme Roosevelt est psychologue.

Elle qui d'un mot a peint l'abattement fatal du chômeur qui ne peut travailler qu'un jour ou deux sur six, et que la peur paralyse.

paralyse.

Elle qui d'un trait bien observé, a expliqué la susceptibilité aigue des Russes : on craint doublement la critique lorsqu'on n'est pas encore sûr de soi-même, lorsqu'on est au début d'une expérience difficile.

Mme Roosevelt ne manque ni de tact, ni d'humour.

Elle qui, lors de son voyage à Berne a demandé, avec sollicitude, où se tenaient nos vaches nationales, invisibles dans les

Elle qui a refusé de dire son sentiment sur la situation politique de la femme suisse. Quand on est en visite dans un pays... la réserve s'impose... Cette absten-tion nous suffit. Si elle avait pu nous adresser des éloges, elle n'y aurait pas manqué... alors?... concluez.

Sur les sentiers de la paix.

Elle s'y est engagée et nous y entraîne, elle communique son optimisme et sa foi. Comment? Parce qu'elle aborde les problèmes par, leur côté pratique et prend soin des petits détails dont elle pressent la leintième parté lointaine portée.

Ainsi ce n'était pas les phrases gran-diloquentes, mais quelque infime souvenir

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

RENSEIGNEMENTS MOLARD, 11

GENÈVE



A tous le Mouvement Féministe adresse ses vœux chaleureux

pour Noël et la Nouvelle Année.

La place de la Madeleine (Genève) Cliché Labor et Fides à l'époque où y habitait le réfugié Janavel (voir article 3° page).